

**Zeitschrift:** Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique  
**Herausgeber:** Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique  
**Band:** - (2005)  
**Heft:** 66

**Rubrik:** Opinions

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**Sourire**

N°65 (juin 2005)

Je n'ai pas pu m'empêcher de sourire en découvrant, dans la dernière édition de *Horizons*, la contribution de Beat Glogger «Paralysie plutôt que progrès». En tant que responsable de l'Université du troisième âge et des cours du samedi de l'Université populaire des deux Bâle, je suis régulièrement confronté à cette problématique. *Horizons* est une référence et joue parmi les meilleurs. Je vous félicite.  
Dr Peter Luder, Bâle

**Reconstitution du plus ancien hominidé**

N°65 (juin 2005)

Je constate avec intérêt que les chercheurs, sur la base de la reconstitution du crâne de «Toumaï», sont convaincus que les ancêtres des humains descendent des singes anthropoïdes. Jusqu'ici, on supposait que les singes anthropoïdes et les hominidés descendaient d'un seul et même ancêtre et qu'ils pouvaient être considérés comme des cousins.  
Dr méd. Leonard Schlegel, Frauenfeld

**Réponse du chercheur**

Les hominidés descendent effectivement des grands singes anthropoïdes. Dans le texte de *Horizons*, le terme de singes anthropoïdes a été utilisé de manière systématique pour désigner les espèces actuelles et les espèces éteintes. Le sahelanthrope montre que les hominidés se sont détachés, il y a au moins 7 millions d'années, du groupe (bien plus ancien) des singes anthropoïdes. Il s'agit ici de l'ancêtre commun de l'homme et du chimpanzé. Le plus étonnant, c'est que ces deux espèces modernes sont plus apparentées entre elles que

par exemple le singe et le gorille. La séparation entre l'ancêtre du gorille et l'ancêtre du chimpanzé et de l'homme a donc dû se produire bien avant encore.

Christoph Zollikofer, Université de Zurich

**«Faiseurs de Suisses» sous la loupe**

N°65 (juin 2005)

Les communes n'accordent pas la nationalité mais la citoyenneté communale. Il y a apparemment une divergence entre ceux qui désirent acquérir la citoyenneté et ceux qui l'octroient: les premiers désirent d'abord devenir Suisses, alors que les autres désirent pouvoir reconnaître un nouveau concitoyen comme «l'un des leurs», ce qui est psychologiquement compréhensible. Les discussions actuelles à ce sujet devraient nous pousser à nous demander si la citoyenneté communale ne devrait pas être supprimée – un sujet politique brûlant auquel personne n'a le courage de s'attaquer.

Dr méd. Leonard Schlegel

**Rectificatif**

N° 65 (juin 2005)

Une erreur s'est glissée dans l'article sur les glaciers du Jura. La molécule d'eau contient bien sûr deux atomes d'hydrogène et un d'oxygène. Et non l'inverse. Avec nos excuses. *réd*

**pri@snf.ch**

Votre avis nous intéresse. Envoyez vos questions, points de vue et réactions à la rédaction de *Horizons*, Fonds national suisse, «Votre courrier», CP 8232, CH-3001 Berne. E-mail: pri@snf.ch. L'identité de l'expéditeur doit être connue de la rédaction. Les lettres courtes ont plus de chance de paraître in extenso.

**EURYI Awards 2005**

En 2005, 25 chercheurs se sont vu attribuer un EURYI Award doté d'environ un million de francs. Quatre d'entre eux travaillaient en Suisse, à l'EPFZ plus précisément.



**Ilka Brunner**, de l'Institut de physique théorique de l'EPFZ, se consacre à la théorie des cordes, l'une des tentatives les plus prometteuses pour unifier la théorie générale de la relativité avec le modèle standard de la physique des particules.



**Daniel Gerlich** développe des technologies qui permettront de quantifier les processus de régulation dans les cellules humaines vivantes et de les modéliser ensuite sur ordinateur. Il se base à cet effet sur la biologie systémique.



**Patrick Meraldi** fait des recherches sur la division cellulaire. Il s'intéresse aux kinétochores, les points d'attache qui permettent à la cellule de «tirer» sur les chromosomes dédoublés et de les détacher l'un de l'autre durant la division cellulaire.



**Lucas Pelkmans** étudie les voies de transport à travers les membranes cellulaires, comment ces voies forment des réseaux et comment le système de la membrane traite les informations pour les traduire en réactions physiologiques.

Les EURYI Awards sont une initiative des présidentes et présidents des organismes européens d'encouragement à la recherche (EuroHORCS) et de l'European Science Foundation, dont fait également partie le Fonds national suisse. Cette distinction ouvre à de jeunes chercheurs de pointe venus du monde entier la possibilité d'une carrière dans l'espace européen de la recherche.

**SwissCore a dix ans**

Avec SwissCore, le FNS dispose depuis 1995 d'un bureau de liaison à Bruxelles. Conçu comme une plate-forme scientifique suisse en Europe, SwissCore contribue à faire connaître la recherche helvétique à Bruxelles par le biais de manifestations comme le «Swiss Science Briefing» ou l'«Annual Event» (qui aura lieu le 12 octobre), et permet une intervention directe dans les débats européens de politique de la recherche.

**Beat Glogger récompensé**

Beat Glogger, chroniqueur à *Horizons*, a reçu avec Nicolas Huber le Prix Média 2005 de l'Académie des sciences naturelles SCNAT. Ce prix doté de 10 000 francs récompense les travaux journalistiques qui tout en tenant compte des besoins de la société, éveillent l'intérêt d'un nouveau public pour la science, comme le fait le nouveau thriller «Xenesis» de Beat Glogger.